



Le Saint-Siège

BENOÎT XVI

ANGÉLUS

Place Saint-Pierre

Ve Dimanche de Carême, 2 avril 2006

Chers frères et sœurs,

Le 2 avril de l'an dernier, exactement comme aujourd'hui, le bien-aimé Pape Jean-Paul II vivait au cours de ces mêmes heures et ici, dans ce même appartement, la dernière phase de son pèlerinage terrestre, un pèlerinage de foi, d'amour et d'espérance qui a profondément marqué l'histoire de l'Église et de l'humanité. Son agonie et sa mort ont presque constitué un prolongement du Triduum pascal. Nous nous souvenons tous des images de son dernier Chemin de Croix, le *Vendredi Saint*. Ne pouvant se rendre au Colisée, il le suivit depuis sa Chapelle privée, en tenant une croix entre les mains. Le jour de Pâques, il donna la bénédiction *Urbi et Orbi*, sans pouvoir parler, uniquement d'un geste de la main. Nous n'oublierons jamais cette Bénédiction. Ce fut la Bénédiction la plus empreinte de souffrance et la plus émouvante qu'il nous ait laissée comme témoignage extrême de sa volonté d'accomplir son ministère jusqu'à la fin. Jean-Paul II est mort comme il avait toujours vécu, animé par le courage indomptable de la foi, en s'abandonnant à Dieu et en se remettant entre les mains de la Très Sainte Vierge Marie. Ce soir, nous rappellerons sa mémoire lors d'une veillée de prière mariale, Place Saint-Pierre, où demain après-midi, je célébrerai la Messe pour lui.

À un an de son passage de ce monde à la Maison du Père, nous pouvons nous demander : que nous a laissé ce grand Pape qui a introduit l'Église dans le troisième millénaire ? Son héritage est immense, mais le message de son long pontificat peut être bien résumé dans les paroles par lesquelles il a choisi de l'inaugurer, ici, Place Saint-Pierre, le 22 octobre 1978 : "Ouvrez, ouvrez

toutes grandes les portes au Christ !". Jean-Paul II a incarné cet appel inoubliable, que j'entends encore retentir en moi comme si c'était hier, par toute sa personne et toute sa mission de Successeur de Pierre, en particulier par son extraordinaire programme de voyages apostoliques. En visitant les pays du monde entier, en rencontrant les foules, les communautés ecclésiales, les responsables politiques, les chefs religieux, et les différentes réalités sociales, il a accompli comme un unique grand geste, confirmant ces paroles initiales. Il a toujours annoncé le Christ, le proposant à tous, comme l'avait fait le Concile Vatican II, comme une réponse aux attentes de l'homme, aux attentes de liberté, de justice, de paix. Le Christ est le Rédempteur de l'homme, aimait-il répéter, l'unique vrai Sauveur de chaque personne et de tout le genre humain.

Au cours des dernières années, le Seigneur l'a progressivement dépouillé de tout, pour le configurer pleinement à Lui-même. Et lorsqu'il ne parvint plus à voyager, puis ni même à marcher, et enfin, ni même à parler, son geste, son annonce, s'est réduite à l'essentiel, au don de soi jusqu'à la fin. Sa mort a été l'accomplissement d'un témoignage de foi cohérent, qui a touché le cœur de tant d'hommes de bonne volonté. Jean-Paul II nous a quittés un samedi, jour spécialement consacré à Marie, envers laquelle il a toujours nourri une dévotion filiale. Demandons à présent à la Mère céleste de Dieu de nous aider à conserver précieusement ce que ce grand Souverain Pontife nous a donné et enseigné.

Au terme de l'Angélus

Le Patriarche de Babylone des Chaldéens, Sa Béatitudo Emmanuel III Delly, ainsi que les évêques irakiens, ont lancé un appel aux fidèles, aux croyants et aux hommes de bonne volonté, afin que les 3 et 4 avril - demain et après-demain - ils s'unissent dans la prière et le jeûne pour demander à Dieu le don de la paix et de la concorde en Irak et dans le monde entier. C'est un appel important qui touche notre cœur. J'invite donc moi aussi chacun à adhérer à l'initiative de nos frères de ce pays martyrisé, et je confie cette intention à l'intercession de la Très Sainte Vierge Marie, Reine de la Paix. Vivons donc les journées de demain et après-demain comme des jours de prière et de jeûne pour la paix en Irak et dans le monde entier.

Nous aurons un autre rendez-vous, en plus de celui de ce soir, pour rappeler la mémoire du Serviteur de Dieu, Jean-Paul II. Je me réfère à la rencontre des jeunes, spécialement de Rome et du Latium, qui aura lieu dans l'après-midi de jeudi prochain, 6 avril, Place Saint-Pierre. Avec cette rencontre, dans la soirée de jeudi, nous nous préparerons ensemble à la XX^e Journée mondiale de la Jeunesse qui sera célébrée dans tous les diocèses du monde, le Dimanche des Rameaux. J'invite tout le monde jeudi soir et pour le Dimanche des Rameaux.

Chers pèlerins francophones, je vous adresse mon cordial salut. Faites vôtre, vous aussi, le désir exprimé à Philippe, qui nous est rapporté par l'Évangile de ce jour : "Nous voudrions voir Jésus". Soyez toujours d'authentiques chercheurs du visage du Seigneur, en vous mettant

généreusement à sa suite pour le servir. Avec ma Bénédiction apostolique.

Je souhaite à tous un bon dimanche. Au revoir, à ce soir pour le Rosaire.

© Copyright 2006 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana